

La francophonie scientifique en Europe : rôle du plurilinguisme et de la philosophie dans les sciences humaines et sociales

Ekaterine Gachechiladze

Le département de philologie classique et romaine
Université d'État Akaki Tsereteli de Koutaïssi
Koutaïssi, Géorgie
ekaterine.gachechiladze@atsu.edu.ge

Meki Lobzhanidze

Le département de philosophie et de psychologie
Université d'État Akaki Tsereteli de Koutaïssi
Koutaïssi, Géorgie
meki.lobzhanidze@atsu.edu.ge

Résumé— Cet article examine le rôle de la francophonie scientifique en Europe dans le contexte de la mondialisation et de la recherche multilingue. Il soutient que le choix de la langue dans la recherche n'est pas seulement communicatif, mais aussi philosophique et épistémologique, façonnant les méthodes et les concepts. La philosophie fournit un cadre critique pour défendre la pluralité linguistique contre la domination de l'anglais. Une étude de cas de l'université d'État Akaki Tsereteli (Kutaisi, Géorgie) montre comment les institutions locales peuvent favoriser les réseaux francophones à travers l'enseignement, la mobilité et les projets interdisciplinaires. La francophonie scientifique apparaît ainsi comme un outil stratégique pour l'innovation, le dialogue interculturel et le renforcement des sciences humaines et sociales en Europe.

Mots-clés— *Plurilinguisme académique, Philosophie et épistémologie, Diversité linguistique, Interdisciplinarité, Dialogue interculturel*

I. INTRODUCTION

La recherche scientifique contemporaine se situe dans un contexte profondément marqué par la mondialisation, la circulation accélérée des savoirs et l'internationalisation des coopérations académiques (UNESCO, 2022). Les sciences humaines et sociales (SHS), de par leur nature transversale et critique, se trouvent au cœur de cette dynamique. L'Europe, en particulier à travers ses instruments institutionnels (Horizon Europe, Erasmus+, COST, etc.), encourage le développement de réseaux de recherche multilingues et interdisciplinaires, dans lesquels la francophonie occupe une place stratégique mais encore insuffisamment valorisée (Commission européenne, 2021 ; Conseil international de la langue française, 2020).

La francophonie scientifique n'est pas seulement une question linguistique ; elle constitue un enjeu épistémologique, philosophique et politique. Le choix de la langue de recherche influence les catégories de pensée, les traditions méthodologiques et la circulation des concepts. Dans un espace académique largement dominé par l'anglais, le maintien d'une pluralité linguistique est essentiel pour préserver la diversité des approches théoriques et pour garantir la vitalité des SHS (Ricoeur, 1990 ; Derrida, 1967).

La philosophie, discipline fondatrice des sciences humaines, fournit un cadre de réflexion particulièrement pertinent pour analyser ce phénomène. Elle permet de poser les questions suivantes :

- Comment la langue conditionne-t-elle la pensée scientifique et la construction des savoirs en SHS ?
- Quelles valeurs et quels horizons critiques la francophonie scientifique peut-elle apporter à l'espace européen de la recherche ?
- De quelle manière les outils de structuration (comme Horizon Europe) peuvent-ils favoriser la

reconnaissance et l'expansion de la recherche francophone en SHS ?

L'objectif de cet article est de proposer une analyse à la fois théorique et pratique de ces enjeux. Nous nous appuyons sur un triple axe :

1. Le rôle des langues et du plurilinguisme dans la production scientifique en SHS (Latour, 2005).
2. L'apport de la philosophie comme instrument critique et structurant (Gadamer, 1960 ; Habermas, 1992).
3. Les perspectives de coopérations offertes par les programmes européens, en particulier dans le cadre de la francophonie en Europe centrale et orientale.

Enfin, nous proposerons une étude de cas centrée sur l'Université d'État Akaki Tsereteli de Koutaïssi (Géorgie), institution émergente qui illustre les possibilités de développement d'une recherche francophone interdisciplinaire dans un espace académique en pleine transformation.

II. CADRE THÉORIQUE – PHILOSOPHIE, ÉPISTÉMOLOGIE ET PLURILINGUISME EN SHS

A. La philosophie comme matrice des sciences humaines et sociales

Les sciences humaines et sociales se sont historiquement constituées dans le sillage de la philosophie (Ricoeur, 1990 ; Foucault, 1969). Avant de devenir disciplines autonomes, la sociologie, la psychologie, la linguistique ou encore l'anthropologie étaient pensées comme des branches de la philosophie. Ce lien généalogique explique pourquoi la philosophie demeure aujourd'hui un point d'ancrage incontournable pour la réflexion sur les fondements méthodologiques et épistémologiques des SHS.

Paul Ricoeur insistait sur la capacité de la philosophie à « articuler la diversité des savoirs » (Ricoeur, 1990) en construisant un espace de dialogue critique. De même, Michel Foucault montrait que les sciences humaines ne sont jamais neutres : elles reflètent des rapports de pouvoir et des structures discursives (Foucault, 1969). Ces perspectives rappellent que la recherche en SHS ne peut être comprise qu'en tenant compte de la médiation de la langue et des cadres conceptuels qui organisent la pensée.

Dans ce sens, la francophonie scientifique ne constitue pas seulement un enjeu de communication, mais un enjeu philosophique de pluralité : chaque langue porte une vision du monde, un mode particulier de conceptualisation.

B. Langue et construction des savoirs

La philosophie du langage, de Wilhelm Von Humboldt à Ludwig Wittgenstein, a montré que la langue n'est pas un simple instrument neutre de transmission d'informations. Elle structure l'expérience et façonne les catégories de pensée.

Dans le domaine des SHS, ce principe est particulièrement pertinent :

- En linguistique, les catégories grammaticales influencent la manière dont on décrit la réalité.
- En sociologie et en anthropologie, les concepts-clés (« société », « culture », « identité », « pouvoir ») prennent des nuances différentes selon les langues.
- En philosophie, le lexique même des notions (par exemple « raison », « esprit », « conscience ») est profondément lié à l'histoire intellectuelle de la langue.

Ainsi, travailler en français, c'est mobiliser un héritage intellectuel qui remonte à Descartes, Rousseau, Durkheim, Lévi-Strauss, Derrida. Ce patrimoine conceptuel est inséparable de la langue dans laquelle il s'est construit. Or, dans un contexte de domination croissante de l'anglais académique, il est essentiel de rappeler que la traduction ne suffit pas toujours à préserver la richesse conceptuelle des SHS.

C. L'épistémologie du plurilinguisme scientifique

L'Europe contemporaine constitue un laboratoire unique du plurilinguisme académique. La présence de plusieurs langues scientifiques (français, anglais, allemand, espagnol, italien, mais aussi roumain, polonais, géorgien, etc.) crée une situation inédite où la circulation des savoirs passe nécessairement par des processus de traduction, d'hybridation et de négociation conceptuelle (Derrida, 1967 ; Latour, 2005).

La philosophie herméneutique, avec Hans-Georg Gadamer, a insisté sur l'importance du dialogue interculturel et linguistique pour l'élaboration du sens. Dans cette perspective, le plurilinguisme scientifique n'est pas une contrainte, mais une ressource heuristique : il oblige à confronter des visions du monde différent, à interroger les implicites culturels de chaque discours scientifique.

En ce sens, la francophonie scientifique joue un rôle clé dans la structuration de la recherche européenne. Elle n'est pas simplement un héritage historique ou une identité linguistique partagée ; elle représente un espace dynamique où le français dialogue avec d'autres langues, ouvrant la voie à des approches interdisciplinaires et transculturelles.

D. Horizon philosophique de la recherche francophone

Enfin, il convient de souligner la dimension éthique et politique de la philosophie dans ce débat. Jürgen Habermas, avec sa théorie de l'agir communicationnel, défend l'idée que la légitimité des savoirs repose sur la possibilité d'un dialogue rationnel inclusif (Habermas, 1992). Le maintien d'une pluralité linguistique dans la recherche scientifique européenne correspond à ce principe : il garantit que toutes les voix, et donc toutes les traditions intellectuelles, puissent participer au débat.

La philosophie, en ce sens, fournit un horizon critique pour penser la place de la francophonie dans les sciences humaines et sociales :

- Elle rappelle que la langue n'est jamais neutre, mais conditionne la manière dont nous pensons et analysons le monde.
- Elle incite à défendre la pluralité des rationalités contre la tendance uniformisante de la mondialisation académique.
- Elle ouvre la possibilité d'une coopération interculturelle authentique, où la diversité des langues enrichit la recherche au lieu de la fragmenter.

III. FRANCOPHONIE, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES ET COOPÉRATION EUROPÉENNE

A. Les programmes européens et la structuration de la recherche francophone

Depuis la création du programme cadre *Horizon Europe* (2021–2027), l'Union européenne a cherché à renforcer la cohésion scientifique et culturelle de l'espace européen. Ce programme vise notamment à encourager :

- La participation transnationale et pluridisciplinaire des chercheurs (Commission européenne, 2021).
- Le développement de consortiums intégrant des universités, des centres de recherche et des acteurs industriels.
- La valorisation des SHS dans des projets liés aux transitions numériques, écologiques et sociopolitiques.

Pour les chercheurs francophones en Europe Centrale et Orientale, ces programmes représentent une opportunité stratégique. Ils permettent :

- D'intégrer des réseaux de recherche européens,
- De bénéficier de financements pour des projets interdisciplinaires,
- Et de contribuer à la diffusion internationale des savoirs francophones.

Cependant, malgré ces opportunités, la participation des institutions francophones de la région reste encore marginale. Les obstacles sont multiples :

- Barrières linguistiques et culturelles, malgré la francophonie,
- Faible visibilité internationale des publications en français,
- Manque de tradition collaborative internationale dans certaines institutions locales.

B. Francophonie scientifique et interdisciplinarité

La francophonie scientifique se distingue par sa capacité à promouvoir l'interdisciplinarité. Les SHS, lorsqu'elles sont combinées avec la philosophie, la linguistique ou les sciences sociales appliquées, peuvent enrichir les projets européens de plusieurs manières :

1. Analyse critique des transformations sociales et politiques : la philosophie et la sociologie permettent d'évaluer l'impact des politiques publiques et des innovations technologiques sur les sociétés locales et européennes.
2. Approches méthodologiques innovantes : les SHS francophones peuvent introduire des méthodes qualitatives originales (analyse de discours, ethnographie numérique, études comparatives interculturelles) dans des consortiums dominés par des sciences exactes.
3. Éthique et gouvernance : la réflexion philosophique sur l'éthique de l'IA, la justice environnementale ou la participation citoyenne est essentielle pour garantir des projets responsables et durables.

Ainsi, la francophonie ne se limite pas à une langue de travail : elle constitue un véritable cadre conceptuel et méthodologique permettant de structurer des projets interdisciplinaires de grande envergure.

C. Visibilité et valorisation de la recherche francophone

L'une des priorités pour les SHS et la philosophie en Europe Centrale et Orientale est d'accroître la visibilité scientifique. Plusieurs axes sont envisageables :

- Publication dans des revues internationales francophones et multilingues.
- Organisation de colloques et symposiums en partenariat avec des institutions francophones (ex. Université de Genève, Université de Liège, Université d'État de Koutaïssi).
- Participation active aux réseaux Horizon Europe sur des thèmes liés aux SHS, à la gouvernance, aux humanités numériques et à l'interdisciplinarité.

La visibilité accrue permet non seulement de valoriser les institutions locales mais aussi de créer des ponts durables entre chercheurs francophones et européens, renforçant la cohésion scientifique et culturelle de l'espace européen.

D. La francophonie comme levier de coopération en Europe Centrale et Orientale

Dans cette région, la francophonie offre un double avantage :

1. Culturel et linguistique : elle facilite le dialogue entre universités locales et partenaires européens francophones.
2. Scientifique et stratégique : elle fournit un cadre commun pour structurer des projets interdisciplinaires, favorisant la participation aux programmes Horizon Europe et la création de consortiums durables.

Un exemple concret est l'Université d'État de Koutaïssi, qui peut jouer un rôle de plateforme régionale. En organisant des ateliers francophones, en participant à des projets européens et en formant de jeunes chercheurs bilingues, cette institution peut servir de catalyseur pour la recherche francophone dans l'espace européen.

E. Obstacles et recommandations

Pour optimiser la participation francophone, plusieurs recommandations peuvent être formulées :

- Renforcer la formation linguistique et méthodologique des chercheurs francophones pour faciliter la collaboration européenne.
- Encourager les publications en français et en anglais pour maximiser la visibilité et l'impact scientifique.
- Développer des partenariats durables entre universités francophones et institutions locales de l'Europe Centrale et Orientale.
- Intégrer les SHS dans les projets technologiques afin de garantir une approche éthique et sociale de l'innovation.

IV. ÉTUDE DE CAS – L'UNIVERSITÉ D'ÉTAT AKAKI TSERETELI DE KOUTAÏSSI

A. Présentation de l'institution

L'Université d'État Akaki Tsérétéli de Koutaïssi, située dans l'ouest de la Géorgie, constitue l'une des institutions académiques les plus dynamiques de la région. Fondée pour répondre aux besoins locaux en formation et recherche, elle a progressivement développé des programmes multidisciplinaires, couvrant :

- Les sciences humaines et sociales (sociologie, philosophie, sciences de l'éducation),

- Les langues et littératures, notamment le français et l'anglais,
- Les sciences appliquées et technologies numériques.

Sa position géographique stratégique, proche de la frontière avec la Turquie et l'Europe de l'Est, lui permet de devenir un pont culturel et scientifique entre différentes traditions académiques.

B. Les initiatives francophones

L'Université a entrepris plusieurs initiatives pour renforcer la francophonie :

1. Programmes d'enseignement du français : le français est enseigné dès le premier cycle, avec des modules avancés pour la recherche et la traduction scientifique.
2. Mobilité étudiante et enseignante : des échanges avec des universités francophones européennes permettent aux étudiants et chercheurs géorgiens de participer à des séminaires et ateliers internationaux.
3. Projets de recherche francophones : l'Université participe à des projets interdisciplinaires où le français est la langue de travail, en particulier dans le domaine des SHS et des humanités numériques.

Ces initiatives démontrent un engagement concret en faveur du pluralisme linguistique et de la coopération scientifique.

C. Coopération avec Horizon Europe et réseaux européens

Grâce à sa dynamique francophone, l'Université d'État Akaki Tsérétéli de Koutaïssi a la capacité de s'intégrer aux consortiums européens. Les domaines prioritaires pour cette coopération incluent :

- Gouvernance et société : études sur la démocratie, les politiques publiques et la participation citoyenne dans un contexte régional.
- Humanités numériques : projets combinant linguistique, philologie et technologies numériques pour la préservation et la valorisation du patrimoine culturel.
- Éthique et philosophie appliquée : analyses critiques sur l'impact social et éthique des innovations technologiques et scientifiques.

L'intégration dans ces réseaux permettrait non seulement de renforcer la visibilité de l'Université, mais aussi de développer des projets pilotes régionaux capables de servir de modèles pour d'autres institutions francophones émergentes.

D. Impacts attendus sur la recherche et la société

L'engagement francophone de l'Université d'État Akaki Tsérétéli de Koutaïssi présente plusieurs impacts potentiels :

1. Académiques : accroissement de la production scientifique francophone, développement de méthodes interdisciplinaires et intégration dans les consortiums européens.
2. Culturels : diffusion de la pensée critique francophone, enrichissement du dialogue interculturel et renforcement du plurilinguisme académique.
3. Sociaux : participation à des projets de gouvernance locale, promotion de la citoyenneté active et réflexion sur les enjeux éthiques et sociaux des innovations technologiques.

E. Recommandations pour renforcer le rôle de l'Université

Pour maximiser son impact, plusieurs mesures peuvent être proposées :

- Développer des programmes de doctorat bilingues (français-anglais) en SHS et philosophie appliquée.
- Créer des laboratoires de recherche interdisciplinaire intégrant SHS, philosophie et sciences numériques.
- Organiser régulièrement des conférences francophones régionales, avec publication des actes en libre accès.
- Consolider les partenariats avec les universités francophones européennes pour assurer une visibilité internationale durable.

V. CONCLUSION

Les langues, la philosophie et les sciences humaines et sociales constituent le cœur critique et réflexif de la recherche scientifique. En Europe Centrale et Orientale, la francophonie scientifique représente un espace stratégique pour :

- Structurer les projets interdisciplinaires,
- Valoriser la recherche locale et régionale,
- Intégrer les institutions émergentes comme l'Université d'État de Koutaïssi dans les réseaux européens.

La philosophie, en tant que discipline fondatrice et critique, fournit les outils nécessaires pour analyser et penser les transformations sociales, culturelles et technologiques. Elle permet de relier les SHS aux grands programmes européens, tels qu'Horizon Europe, et d'assurer que la recherche reste éthique, pluraliste et interculturelle.

L'exemple de l'Université d'État de Koutaïssi montre qu'une institution locale peut devenir un centre régional de coopération scientifique francophone, capable de produire des savoirs innovants, de former de jeunes chercheurs bilingues et interdisciplinaires, et de contribuer à la visibilité internationale des SHS.

En conclusion, renforcer la place des SHS et de la philosophie francophone dans l'espace européen de la recherche constitue une condition indispensable pour relever les défis du XXI^e siècle, notamment :

- La transition numérique et écologique,

- La justice sociale et la gouvernance démocratique,
- Le dialogue interculturel et la préservation du pluralisme linguistique.

La francophonie scientifique n'est pas seulement un héritage culturel : elle est un outil de transformation sociale, intellectuelle et institutionnelle, capable d'assurer l'avenir de la recherche francophone en Europe et au-delà.

RÉFÉRENCES

- [1] Commission européenne. (2021). Horizon Europe Strategic Plan 2021–2024. Bruxelles.
- [2] Conseil international de la langue française. (2020). Francophonie et recherche scientifique. Paris.
- [3] Danesi, M. (2021). Linguistic relativity today: Language, mind and society. Routledge.
- [4] European Commission. (2021). Integration of Social Sciences and Humanities in Horizon Europe. Publications Office of the European Union.
- [5] European Commission. (2023). Social sciences and humanities integration report: Horizon Europe 2021–2022. Directorate-General for Research and Innovation.
- [6] Habermas, J. (1992). Faktizität und Geltung. Frankfurt: Suhrkamp.
- [7] Koch, G., Seibt, J., & al. (2024). Designing pluriversal language technologies: The LiveLanguage approach. arXiv preprint.
- [8] Latour, B. (2005). Reassembling the social. Oxford University Press.
- [9] Mothe, J. (2024, September). What can we do to prevent some languages from disappearing? Case study with Occitan and LLMs. Keynote presented at TALN 2024.
- [10] Panel EquiLing. (2025, March). Equity in multilingual contexts: Basque, Catalan, Galician. Symposium presentation, ECSPM 2025, Brussels.
- [11] Piccardo, E., Germain-Rutherford, A., & Lawrence, G. (Eds.). (2021). The Routledge handbook of plurilingual language education. Routledge.
- [12] Pradier, C., Céspedes, J., & Larivière, V. (2025). Global trends in language use in scientific publishing (1990–2023).
- [13] Qu, J. (2023). New directions in linguistic relativity research. *Frontiers in Psychology*, 14.
- [14] Ricoeur, P. (1990). Soi-même comme un autre. Paris : Seuil.
- [15] Traisnel, C. (2024). Francophonie et espaces de savoir : institutions, coopérations et enjeux politiques. In C. Traisnel & coll. (Eds.), *Francophonie, francophonisme et politiques linguistiques* (pp. xx–xx). Presses de l'Université d'Ottawa.
- [16] UNESCO. (2022). Rapport mondial sur les sciences sociales. Paris.